

Lydie/SIPA

→ REPORTAGE

Caen, laboratoire technologique

Siège du pôle de compétitivité consacré aux transactions électroniques, la ville de Caen est en pointe dans la recherche sur les technologies sans contact.

Transports publics, vie citoyenne, tourisme... Le "sans-contact" va envahir le quotidien des Français au cours de la décennie à venir. Telle est la conviction des élus, chefs d'entreprise et chercheurs rassemblés autour du pôle de compétitivité "Transactions électroniques sécurisées" (TES) de Basse-Normandie. Créé en 2005 sur le campus Effiscience installé sur un ancien site sidérurgique fermé en 1991 et dont seuls subsistent un haut-fourneau et un entrepôt à l'abandon, le pôle compte aujourd'hui près de 120 membres, dont 60 % sont implantés hors de la région, et attire start-up comme grandes entreprises, collectivités territoriales de toutes tailles et laboratoires publics ou privés.

"Notre ambition est d'abord de favoriser la collaboration entre

grands groupes et PME, explique Jean-Pierre Le Couédic, président du pôle TES. *C'est un endroit neutre pour rassembler des compétences et pour aller plus vite et plus fort.*" En cinq ans, au sein de ce cluster, ce sont ainsi plus de 100 projets qui ont été mis en œuvre pour un investissement d'environ 326 millions d'euros en recherche-développement.

Les origines lointaines du pôle remontent à... 1957 avec l'installation à Caen de la division semi-conducteurs de Philips, qui a développé et fabriqué par la suite les circuits pour les lecteurs de cartes à puce avec ou sans contact. *"C'est la première entreprise électronique dans la région. Cela a conduit à la mise en place d'une filière avec un réseau de PME sous-traitantes qui s'est peu à peu constitué, la construction de relations avec les écoles d'ingénieurs, les*

Une borne expérimentale permettant de télécharger les applications pour mobile.

Jean-Pierre Le Couédic,
président du pôle de compétitivité

“Les collectivités, premières actrices de cette révolution”



“Pour développer les technologies sans contact, il faut se concentrer sur les usages que l'on peut en faire dans la vie quotidienne. C'est comme cela que nous parviendrons à développer ces marchés. Aujourd'hui, le plus fort potentiel se trouve du côté des usages citoyens et les collectivités territoriales devraient être les premiers clients et donneurs d'ordres du sans-contact. Elles seront les premières actrices de la révolution de cette technologie dans les services publics de proximité. À Caen, nous avons fait travailler tous les membres du pôle de compétitivité autour d'une plate-forme mutualisée préindustrielle pour fédérer et traiter les usages.”

universités, etc.”, analyse Stéphane Bouyeure, directeur de la communication de NXP, société qui a repris la branche semi-conducteurs de Philips en 2006 et inventé la technologie NFC (Near Field Communication).

Phase de préindustrialisation

Aujourd'hui, le pôle a atteint sa “maturité”, assure Jean-Pierre Le Couédic. Il doit rentrer dans une phase de préindustrialisation des projets, différente de la phase d'innovation et de prototypage. La nouvelle stratégie du pôle est basée sur les usages. “C'est par eux que les marchés explosent”, explique Jean-Pierre Le Couédic. Ce sont souvent des usages liés à la vie citoyenne ou aux services publics et les donneurs d'ordres sont les collectivités.” Un constat partagé par Yvon Noël, directeur du développement numérique du territoire à la région Basse-Normandie. Chargé de sensibiliser les élus et les citoyens aux nouvelles technologies, il estime que l'on est à un moment charnière. “Les technologies sont prêtes, il y a une vraie possibilité”, souligne-t-il.

Il nous faut poursuivre notre animation territoriale pour que la commande publique rejoigne l'offre industrielle.”

Des expérimentations ont déjà eu lieu en Basse-Normandie. En 2005, la technologie NFC a été testée par les citoyens et les commerçants caennais. À Saint-Lô, l'entreprise CEV expérimente une carte multiservices dans le cadre d'un projet baptisé “Les clés de la ville”. Une carte a été donnée à une centaine d'enfants qui la passent sur une borne le matin pour indiquer s'ils mangeront à la cantine ou non, puis confirment qu'ils sont bien là lors du repas grâce à la carte. Évolutive, elle pourra s'enrichir d'applications pour toutes les activités des enfants: piscine, transport scolaire, centre aéré, etc. “Nous ne vendons pas des technologies, nous vendons de l'usage, du lien social”, précise Jean-François Cochet, directeur général de CEV, rachetée en 2009 par Groupe Chèque Déjeuner, qui peuvent aussi se traduire par des économies pour la collectivité.” Bref, la technologie au service de l'usager, et non l'inverse. ■

Maxime Gayraud

→ APPLICATIONS

La “French platform” qui défie Apple et Google

Plus de 3 000 services existent déjà, prêts à être déployés.

Permettre aux collectivités territoriales, aux opérateurs de transport public ou aux simples usagers d'échapper aux griffes des géants américains Apple, Facebook, Google et leurs plates-formes de téléchargement iTunes, App Store ou encore l'Android Market. Tel est l'objectif du projet EasyMove du pôle de compétitivité de Caen,

une plate-forme pour cartes et téléphones mobiles NFC. Des applications pourront être téléchargées soit de manière classique, dans des stores (boutiques) en ligne, soit par la reconnaissance par le téléphone d'une borne interactive (tag) qui provoquera

le téléchargement instantané de l'application par le NFC sans passer par la carte SIM du téléphone, donc sans lien avec l'abonnement.

Plus de 3 000 services existent déjà, prêts à être déployés à Caen. Exemple: le simple passage d'un téléphone NFC sur un “tag” permet de télécharger l'application de la compagnie de taxis de l'agglomération, de l'appeler et même d'être géolocalisé par le chauffeur. De même, il est possible de connaître les horaires de bus à une station donnée, de parcourir le circuit des antiquaires de la ville de Caen ou celui des arbres remarquables...

Contrairement aux plates-formes des majors américaines, EasyMove se veut ouverte. “C'est une plate-forme qui rassemble beaucoup de technologies potentielles”, précise Franck Lefèvre, directeur technique de Digital Airways, société spécialisée dans l'interface utilisateur des applications mobiles. EasyMove est un consortium qui appartient à ses membres, ses utilisateurs et donc l'ouverture est garantie”. ■

M. G.

